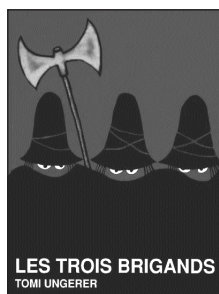
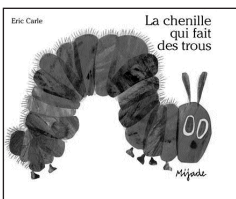




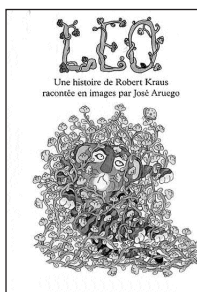
Max et les maximonstres,
ill. M. Sendak, L'École des loisirs



Les Trois brigands,
ill. T. Ungerer, L'École des loisirs



*La Petite chenille qui fait
des trous*, ill. E. Carle, Nathan,
réédité chez Mijade



Léo, ill. J. Aruêgo,
L'École des loisirs

Comment fait-on les bébés... lecteurs ?

2005, un samedi matin à la bibliothèque jeunesse de Montreuil. Brouhaha et tohu-bohu, des poussettes un peu partout, des papas lisent à grosse voix, des tout-petits vacillant encore sur leurs jambes attrapent des albums avec détermination. Des mamans de toutes nationalités sur nos rares sièges pour enfants, bavardant et surveillant leurs enfants plongés dans des livres. 600 inscrits de moins de 4 ans, et cela augmente sensiblement chaque année. Y ajouter tous les livres empruntés sur les cartes des parents, des frères et sœurs...

Notre problème : nous ne disposons pas, dans cette bibliothèque vieille de 30 ans (où on considérait alors qu'inscrire les enfants dès 4 ans, et non 6, était déjà un grand progrès), d'un espace réservé à la petite enfance comme dans toutes les constructions récentes, et nous contentons d'un « coin » de 10m² au plus, surpeuplé... : comment concilier les publics, leurs attentes et leurs besoins différents ?

Mardi après-midi. Je reçois un groupe d'assistantes maternelles en formation. Je leur parle de l'association A.C.C.E.S., des travaux sur lesquels elle fonde son action, du formidable intérêt des tout-petits pour les livres.

À l'appui, les albums plus beaux les uns que les autres qui emplissent les pages des nombreuses bibliographies réalisées à l'intention des bébés. L'auditoire manifeste un intérêt évident, opine, approuve, en redemande : et c'est moi qui m'étonne, me souvenant des premières formations d'assistantes maternelles il y a 15 ou 20 ans, dans lesquelles se manifestait avec force la résistance à ces pratiques qui maintenant semblent, sinon unanimement acquises, en tous cas bien plus largement répandues d'année en année.

Aux uns comme aux autres, parents et professionnels, nous distribuons nos « 20 essentiels », petites bibliographies où se côtoient titres et auteurs de ces trente dernières années : et chaque titre éveille un souvenir. *Max et les maximonstres* bien sûr, magnifique livre sur la colère, dont on a assez évoqué la réception par les bibliothécaires en 67, *La Petite chenille qui fait des trous*, que j'ai lu et relu à mes enfants et qui, épuisé, nous a manqué si longtemps, *Les Trois brigands*, *Léo* : ces livres qui renouvelaient complètement la littérature de jeunesse au début des années 70, l'a-t-on assez dit,

mais qu' on ne proposait guère aux enfants avant l'école.

Années 80 : Ponti nous offre cet *Album d'Adèle* si déconcertant par son format et son contenu : à Hérouville-St-Clair où je travaillais alors, on s'appelle les unes les autres pour regarder ensemble, au pointage du colis, cet objet dont on se demande (bien sûr) où on va le mettre et qu'en faire. Si on avait su !

Chien bleu arrive un peu plus tard... suscitant chez les professionnels des avis contraires. Les enfants ont fait l'unanimité. Cette année, je recevais une classe de BEP dans le cadre de ces projets, toujours riches et porteurs d'émotion, qui consistent à faire se rencontrer autour de lectures d'albums ados « non-lecteurs » et classes de maternelles : c'est *Chien Bleu* qui a fait remonter d'anciens plaisirs de lecture à ces élèves qui disaient n'en avoir jamais eu... C'est presque en même temps qu'arrivent en France ces superbes gravures sur bois de Tejima, *L'Automne de l'ours brun*, *Le Rêve du renard*, qui renouvellent radicalement la littérature japonaise jusqu'à publiée essentiellement aux Éditions du Cerf : ils semblaient à l'époque trop austères, trop « compliqués » pour les tout-petits, qui en fait les adorent !

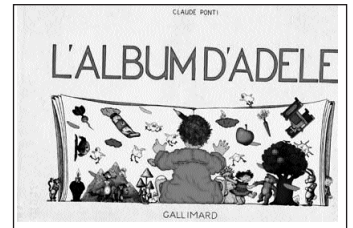
Les années 90 voient les éditeurs se tourner résolument vers la petite enfance : on sait maintenant les tout-petits sensibles à l'humour (*Loup*, *Va-t-en, grand monstre vert*, *Mon papa*), on aborde sans didactisme les « grandes questions » (*Bibi*, *Mon papa et moi*, *Les Questions de Célestine*), on se libère des règles qui pesaient sur la représentation en faisant exploser les cadres, les mises en pages, les couleurs. La photographie, naguère bannie, s'impose : *Beaucoup de beaux bébés*, *Regarde bien*, *Tout un monde*...

Et on pourrait maintenant inscrire les enfants dès avant leur naissance, quand des mamans viennent emprunter *Comptines et berceuses du baobab* pour les faire écouter au bébé pas encore né...

Anne Victorri

Bibliothèque municipale de Montreuil-sous-bois

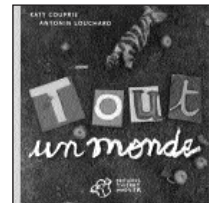
Chien bleu, ill. Nadja, L'École des loisirs



L'Album d'Adèle, ill. C. Ponti, Gallimard



Loup, O. Douzou, Éditions du Rouergue



Tout un monde, K. Couprie, A. Louchard, Thierry Magnier

